

7 avril 2024 - Le Républicain

Un collectif anti LGV s'est créé en Lot-et-Garonne pour lutter contre la construction de la ligne à grande vitesse. Une réunion publique est organisée le 13 avril 2024 à Tonneins.



Distribution de tracts sur le marché de Tonneins à quelques jours de la première réunion publique organisée par le collectif Stop LGV 47. ©Le Républicain 47

LGV. Trois lettres qui **hérissent le poil** de beaucoup de Lot-et-Garonnais remontés à bloc contre ce projet. A [Tonneins \(Lot-et-Garonne\)](#), une poignée d'entre eux se trouvait au marché samedi 30 mars 2024 au matin pour parler à la population et l'inviter à une réunion publique le 13 avril.

Si la mobilisation contre celui qui porte le nom de **GPSO**

(**Grand Projet du Sud-Ouest**) date du début, l'organisation en collectif

est récente. Elle regroupe 14 structures historiquement contre.

Le combat s'organise donc autrement, et **le collectif Stop LGV 47** propose d'en discuter lors d'une réunion publique. Et ses arguments pour l'abandon de la [LGV Bordeaux-Toulouse](#) sont nombreux...

Une taxe sur 40 ans

A commencer par la nouvelle taxe, **TSE pour taxe spéciale d'équipement**. Elle est payée par tous les contribuables lot-et-garonnais habitant à moins d'une heure d'une gare LGV. Dans le département, il s'agit de la gare de [Sainte-Colombe en Brulhois](#).

En 40 ans, elle prévoit de financer une partie de ce grand projet qui se chiffre à 14 milliards, « et les prix vont augmenter, donc le taux de cette taxe va augmenter aussi » explique Florian, du [collectif Stop LGV 47](#).

Trop peu de gens sont au courant de cette taxe... et qu'ils la paient déjà. Florian, du collectif Stop LGV 47

Selon lui, cette ligne à grande vitesse ne profitera pas aux Lot-et-Garonnais, « **mais aux Parisiens qui viendront à la campagne**, et qui, eux, ne paient pas la taxe... » soupire-t-il.

Les trains du quotidien à améliorer

Pour Stop LGV 47, ce sont sur [les trains du quotidien](#) qu'il faut investir massivement. « S'ils veulent une alternative à la voiture, ce sont les trajets de tous les jours qu'il faut améliorer. Cela coûterait beaucoup moins cher » martèle Florian.

Un impact environnemental

Une **LGV entre Bordeaux et Toulouse** veut également dire que des milliers d'hectares seraient supprimés sur des terres agricoles, forêts et zones humides.

« Cette ligne n'a pas lieu d'être... Malgré le doublement des gravières, ils n'en ont pas assez, il faut en importer » conclut Florian.

Réunion publique du collectif Stop LGV 47 le samedi 13 avril 2024 à 18h30 au centre culturel de Tonneins. Intervenants: le collectif Bordeaux se soulève et Alain Dewerd, président de l'association de sauvegarde des Coteaux et Landes de Gascogne. Contact: lasarabande2@mailo.com